

3 septembre 2021

Recherche

## Perspective Monde

Outil pédagogique des grandes tendances mondiales depuis 1945

[École de politique appliquée](#)  
[Faculté des lettres et sciences humaines](#)  
 Université de Sherbrooke, Québec, Canada

[Pays](#) [Statistiques](#) [Années](#) [Événements](#) [Analyses](#) [Biographies](#) [Vidéos](#) [Documents](#) [Glossaire](#) [Jeux](#)

22 août 1978

# Décès du président kényan Jomo Kenyatta

Texte rédigé par l'équipe de Perspective monde



Jomo Kenyatta

Jomo [Kenyatta](#), le seul [président](#) que le [Kenya](#) a connu depuis son accession à l'indépendance en 1964, décède le 22 août 1978 à Mombasa. C'est Daniel Arap Moi, le vice-[président](#) depuis 1967, qui lui succède. Il restera à la tête de l'État jusqu'en 2002.

Jomo [Kenyatta](#), né Kamau wa Ngengi, passe une bonne partie des années 1950

en prison, après avoir été jugé pour son implication présumée dans le soulèvement des Mau-Mau. Libéré en août 1961, il lutte pour l'indépendance du [Kenya](#) au sein de l'Union nationale africaine du [Kenya](#) (UNAK) qu'il dirige. Cette indépendance est obtenue du [Royaume-Uni](#) en décembre 1963.

[Premier ministre](#), puis [président](#) du jeune pays lorsqu'il devient une république, en 1964, [Kenyatta](#) assure une stabilité politique et une croissance économique supérieures à celles des autres États d'Afrique noire. Anti-communiste, il développe un modèle de développement [capitaliste](#) en misant sur les investissements étrangers. Le [président](#) gouverne aussi de façon autoritaire, l'UNAK étant le parti unique lors des élections législatives de 1969 et 1974, les seules tenues pendant son règne. Les pouvoirs sont concentrés autour de lui, et de ses proches qu'il favorise, alors qu'une sévère répression est appliquée à l'endroit de l'opposition. [Kenyatta](#), dont la santé est fragile, décède le 22 août 1978 de causes naturelles. Il a 86 ans. Une semaine de deuil national est proclamée avant les funérailles, le 31 août. De nombreux hommages sont adressés à l'endroit de ce personnage central de l'histoire kényane, notamment du [premier ministre](#) britannique James Callaghan et du [président](#) américain Jimmy Carter. Daniel Arap Moi, le vice-[président](#) de [Kenyatta](#) entre 1967 et 1978, accède à tête de l'État sur une base intérimaire, avant d'être assermenté le 14 octobre. Celui-ci donne des signes d'ouverture en début de mandat, amnistiant une dizaine de prisonniers politiques en décembre 1978. Le [président](#) se rapproche aussi de ses citoyens, un contraste avec [Kenyatta](#) qui vivait dans un certain isolement. Au cours de ses nombreux mandats, Arap Moi, qui restera au pouvoir jusqu'en 2002, assurera toutefois un contrôle de plus en plus autoritaire sur la politique kényane.

## Dans les médias...

### François Soudan, « Kenyatta n'est plus »

«...Avec la mort de Jomo Kenyatta, survenue mardi 22 août dans le port kényan de Mombasa, disparaît l'une des figures les plus illustres de l'Afrique moderne. Père de la liberté kényane, chef de l'État depuis l'indépendance (12 décembre 1963), le vieux mzee symbolisait mieux peut-être que tout autre leader africain les espoirs, les déceptions et les contradictions du continent noir. (...) Le règne absolu de Jomo Kenyatta, mélange de

## Chronologie 1968 - 1988

mars 1988	<a href="#">[Résultats] Élections législatives</a>
juillet 1985	<a href="#">Ouverture d'une conférence internationale sur les femmes à Nairobi</a>
août 1983	<a href="#">[Résultats] Élection présidentielle</a>
septembre 1983	<a href="#">[Résultats] Élections législatives</a>
novembre 1979	<a href="#">[Résultats] Élection présidentielle</a>
novembre 1979	<a href="#">[Résultats] Élections législatives</a>
août 1978	<a href="#">Décès du président kényan Jomo Kenyatta</a>
octobre 1978	<a href="#">[Résultats] Élection présidentielle</a>
octobre 1974	<a href="#">[Résultats] Élections législatives</a>
octobre 1969	<a href="#">Interdiction du Kenya People's Union par le président Jomo Kenyatta</a>
novembre 1969	<a href="#">[Résultats] Élection présidentielle</a>
décembre 1969	<a href="#">[Résultats] Élections législatives</a>

## Dans l'actualité

octobre 2020 [Au Kenya, une lutte sans fin à la corruption !](#)

paternalisme musclé sur le plan politique et de libéralisme laxiste au niveau économique, a vécu et duré, sur la seule présence du vieux chef. La conception du pouvoir de cet homme, qui aimait se présenter au public revêtu des attributs traditionnels kikuyu, semble se résumer à merveille dans une phrase qu'il prononça le 5 octobre 1975 devant les parlementaires qu'il venait d'épurer : « Le peuple semble oublier qu'un épervier est toujours prêt à fondre sur les poulets. » L'épervier est mort et beaucoup craignent (de Daniel Arap Moï, successeur désigné de Kenyatta, aux protecteurs occidentaux du Kenya) que n'apparaissent au grand jour les lézardes qui minent l'édifice kényan. »

*Jeune Afrique (France), 30 août 1978, p. 18.*

#### **Sam Ngosso, « La mort du « Mzee » »**

«...La mort de Jomo Kenyatta - qui était âgé de quatre-vingt-six ans environ - , survenue le 22 août dernier à Mombassa, laisse pratiquement indifférente l'Afrique militante. Pourtant, le mythe qu'il a su entretenir dans l'opinion internationale au sujet du rôle qu'il aurait joué dans la révolte des Mau-Mau n'a pas résisté à la réalité des faits tels qu'ils se sont révélés au lendemain de l'indépendance. Non seulement Kenyatta n'avait joué aucun rôle dans le soulèvement des Mau-Mau mais il en avait condamné la « violence » et les « crimes ». Cela n'avait pas pour autant empêché les colonialistes britanniques de le condamner à sept ans de travaux forcés et à la résidence surveillée à perpétuité. Jomo Kenyatta aurait pu jouer un rôle influent dans le cours des événements. Or, de son accession au pouvoir en 1963 jusqu'à la fin de sa vie, le « Mzee » (vieux en swahili), comme on l'appelait, s'était complètement discrédité auprès de ses compatriotes, tandis que son prestige s'était estompé à l'étranger. D'année en année, son image de héros national s'est transformée en celle d'un gérontocrate milliardaire à la tête d'une famille de concussionnaires et de prébendiers. Ses liens étroits avec le camp occidental allaient, de surcroît, faire de lui un complice actif des menées impérialistes sur le continent. »

*Afrique-Asie (France), 4 septembre 1978, p. 41.*

#### **Christian Hoche, « Kenyatta : trop d'héritiers »**

«...Jomo Kenyatta fut assurément un grand homme. Fut-il un grand président? Aujourd'hui, chacun s'accorde à reconnaître que le Kenya, situé dans une région aux violentes convulsions, symbolise l'ordre, l'apaisement et l'union. En apparence seulement. Car l'héritage laissé par le « Mzee » n'est pas des plus confortables. Celui qui, avant sa disparition, interdisait d'évoquer toute possibilité de succession, laisse un pays incertain. À l'intérieur, les rivalités ethniques apaisées par les subtils dosages du Président dans la conduite des affaires, risquent, à nouveau, de s'aiguiser. À l'extérieur, le Kenya, diplomatiquement isolé, ne dispose d'aucun appui amical. Au nord, Mogadiscio n'a jamais renoncé à son rêve d'une « Grande Somalie » regroupant certaines provinces kényanes. Au sud et l'est, Kampala et Dar es-Salam, autrefois liées avec Nairobi à la Communauté de l'Afrique de l'Est, n'entretiennent que des relations tendues ou distantes avec l'ancien partenaire économique. L'Occident voyait en Kenyatta un chantre du capitalisme libéral et un croisé de l'anticommunisme. Dans la course à la succession, ses héritiers sauront-ils ou voudront-ils préserver la « ligne Kenyatta »? »

*L'Express (France), 28 août au 3 septembre 1978, p. 53.*

#### **Kenneth Labich, James Pringle, « Death of a Giant »**

«...Lying in state, he seemed smaller than life, resting coffinless on a polished wooden table beneath the chandeliers of Nairobi's State House. There was a rose in the buttonhole of his favorite dark blue, chalk-stripe suit, and his bejeweled fly whisk – a symbol of authority – lay in his right hand. But President Jomo Kenyatta had been a giant of sorts, a leader who shaped the

octobre 2020	<a href="#">Le Kenya au Conseil de sécurité malgré une opposition inattendue</a>
septembre 2020	<a href="#">Kenya : inondations historiques dans un contexte particulier</a>
janvier 2020	<a href="#">Différend entre le Kenya et la Somalie : des frontières maritimes toujours problématiques</a>
octobre 2019	<a href="#">Visite importante du président kényan en Chine</a>
novembre 2017	<a href="#">Incertitude, violence et crise politique après l'élection kényane du 26 octobre 2017</a>
septembre 2017	<a href="#">Pouvoir centralisé et élection invalidée au Kenya</a>
septembre 2016	<a href="#">La CPI retire ses accusations envers le vice-président kényan</a>
janvier 2015	<a href="#">Kenya : la «meilleure moins pire» économie</a>
janvier 2015	<a href="#">Coup dur pour la CPI : les accusations contre le président kényan retirées</a>

modern history of his country from the earliest days of colonial rule through independence and Kenya's emergence as one of Black Africa's most stable states. In a country once torn by violent tribal and racial animosities, Kenyatta continually preached the doctrine of harambee, Swahili for « let us all work together, » and through the sheer force of his personality, he managed to put the principle into practice. (...) Kenyatta brought his country political stability, a nearly free press and a relatively prosperous mixed economy that encouraged development with the help of private foreign investment and white technocrats. But there is only one political party, the Kenya National African Union (KANU). And some bloody incidents have marred Kenya's peaceful record. »

*Newsweek (États-Unis), 4 septembre 1978, p. 38-39.*

## Gouvernance et gouvernement [ 22 août 1978 ]

Pays	Niveau de démocratie	Chef de l'État	Chef du gouvernement
 Kenya	Faible	Daniel arap Moi	information non pertinente

Les informations précédentes renvoient précisément à la date de l'événement. Le niveau de démocratie est établi à partir des travaux de l'équipe de *Polity IV*. L'indice renvoie à la démocratie institutionnelle. Les noms des gouvernants sont établis à partir de nos bases de données les plus récentes. Là où on ne trouve aucun nom pour *chef du gouvernement*, il faut conclure que le *chef de l'État* est aussi, et sans intermédiaire, le chef du gouvernement, ce qui est le cas des systèmes présidentiels classiques (les États-Unis par exemple).

## Évolution des composantes du système politique

Profil	Gouvernants	Démocratie	Partis politiques
			

Obtenez des informations supplémentaires sur le profil général des pays, les gouvernants, le niveau de démocratie et les différents partis politiques ayant oeuvré sur la scène nationale depuis 1945.

### Liens internes

Les objectifs de *Perspective monde!*  
 Son équipe au fil des ans  
 Les sources et les mises à jour  
 Récupérer des éléments de *Perspective monde*

### Pour en savoir plus

Pour nous écrire un commentaire  
 Pour nous suivre sur Facebook  
*Bilan du siècle*, sur le Québec contemporain  
*Dimension*, sur le langage statistique R

### Liens externes

Observatoire des politiques publiques  
 Observatoire des Amériques  
 Politique appliquée.tv  
 Cahiers de recherche

**Directeur:** Jean-Herman Guay, Ph.D.

Tous droits réservés © Perspective monde